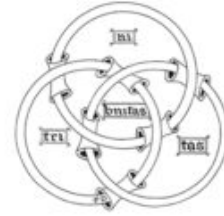




Jean-Daniel Causse

Lacan
et le christianisme



CampagnePremière /

Jean-Daniel CAUSSE : Adieu à l'Ami.

Le ciel nous tombe sur la tête avec la disparition soudaine et tellement prématurée de Jean-Daniel Causse, ce psychanalyste membre de la Société de Psychanalyse Freudienne, qui a enseigné jusqu'à ces derniers jours au sein du département de psychanalyse de l'Université Paul-Valéry de Montpellier III.

Il a toujours selon ses propres termes voulu *articuler la psychanalyse et les sciences religieuses* (notamment *les structures inconscientes de la croyance et ses dimensions cliniques*). Il a également contribué à l'élaboration d'une *éthique de la psychanalyse* en contexte contemporain. Organisateur avec Henri Rey-Flaud et Michel Plon des Rencontres de Castries, il a ainsi permis un débat entre des psychanalystes et des philosophes quant aux métamorphoses contemporaines des croyances et du destin de nos communautés.

Erudit, très ouvert d'esprit, discret, généreux, plein d'humour : on le croyait inamovible, mais on savait bien qu'il ne faisait rien à moitié. Engagé à 200 % dans tout ce qu'il entreprenait, ce professeur des Universités, chercheur à l'IHEP (l'Institut des Hautes Études en Psychanalyse), dirigeait le laboratoire CRISES (Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines et Sociales) à l'Université Paul Valéry avant de succomber à une crise cardiaque qui devait stopper net cette belle trajectoire, laissant ses proches, ses étudiants, ses analysants, ses collègues, nous tous, dans le plus grand désarroi. Cet homme de cœur a été foudroyé. Nous en sommes touchés en plein cœur.

On lira avec profit ses derniers ouvrages *Politiques des frontières. Tracer, traverser, effacer* (avec Guilhen Antier et Céline Rohmer), Cerf 2017 et *Lacan et le christianisme*, Campagne-Première 2018, que le Montpellierain allait présenter à Paris le 21 juin prochain. La vie parfois si cruelle en a décidé autrement. Il nous faut survivre *avec lui sans lui* pour faire la part belle à ce qu'il a su nous transmettre.

Anne Bourgain